



© Elisabeth Carecchio

NEAULNES

(Et nous l'avons e'té si pleu)

D'APRÈS LE ROMAN DE
ALAIN-FOURNIER
UN SPECTACLE DE
NICOLAS LAURENT

Une production du CDN Besancon Franche-Comté
Création 15 janvier 2019

**Spectacle disponible en tournée 19-20
décembre 2019 - mars 2020**

Contacts :

DIFFUSION **Olivier Talpaert** (En Votre Compagnie)
06 77 32 50 50 / oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

PRODUCTION **Mélanie Charreton**
03 70 72 02 37 / melanie.charreton@cdn-besancon.fr

**CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL
BESANÇON
FRANCHE-COMTÉ**

DIRECTION CÉLIE PAUTHE



© Elisabeth Carecchio



DIRECTION CÉLIE PAUTHE

Une production du CDN Besançon Franche-Comté
Création 15 janvier 2019

Nicolas Laurent et **LA CIE VRAIMENT DRAMATIQUE** sont associés
au **CDN BESANÇON FRANCHE-COMTÉ** pour la saison 2018-2019

Production déléguée **CDN BESANÇON FRANCHE-COMTÉ**
Coproducteur **THÉÂTRE DE SARTROUVILLE** et des **YVELINES - CENTRE
DRAMATIQUE NATIONAL, MA SCÈNE NATIONALE - PAYS DE MONTBÉLIARD,**
COMPAGNIE VRAIMENT DRAMATIQUE Avec le soutien du **MINISTÈRE DE
LA CULTURE - DRAC BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ,** de la **VILLE DE
BESANÇON,** et de la **RÉGION BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ.**

MA
SCÈNE NATIONALE

 **THÉÂTRE
SARTROUVILLE
YVELINES
CDN**

MEAU LNE

(Et nous l'avons e'té si plu.)

D'APRÈS LE ROMAN DE
ALAIN-FOURNIER
UN SPECTACLE DE
NICOLAS LAURENT

Avec
MAX BOUVARD
CAMILLE LOPEZ
PAUL-ÉMILE PÊTRE

Collaboration artistique
GILLES PERRAULT et **YANN RICHARD**
Assistanat à la mise en scène
AMANDINE HANS
Vidéo **Loïs DROUGLAZET**
et **THOMAS GUIRAL**
Son **CYRILLE LEBOURGEOIS**
Scénographie **MARION GERVAIS**
Lumière **JÉRÉMY CHARTIER**

CRÉATION ET TOURNÉE 18/19

- **CRÉATION AU CDN BESANÇON FRANCHE-COMTÉ DU 15 AU 19 JANVIER 2019**

- **THÉÂTRE DE SARTROUVILLE** et des **YVELINES-CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL**
LE 14, 15 ET 16 FÉVRIER 2019

- **MA SCÈNE NATIONALE - PAYS DE MONTBÉLIARD LE 16 MAI 2019**

Spectacle disponible en tournée 19-20
décembre 2019 - mars 2020

LE SPECTACLE



© Elisabeth Carecchio

Roman d'aventures, d'amour, d'amitié, mais aussi roman de l'enfance qui s'évapore, *Le Grand Meaulnes* d'Alain-Fournier a passionné des générations de lecteurs. Mêlant réalisme et merveilleux, évoquant avec une grande force poétique la réalité de la vie campagnarde, le roman exprime à la fois joie de vivre et mélancolie.

Libre adaptation, le spectacle

de Nicolas Laurent fait entendre la voix du récit romanesque, donne corps aux personnages principaux, tout en questionnant ouvertement les possibilités mêmes de cette adaptation. Quels échos cette histoire peut-elle éveiller en nous ? Comment blouses d'écoliers, carrioles et ombrelles peuvent-ils toucher des adolescents d'aujourd'hui ?

« **Tout paraissait si parfaitement concerté pour que nous soyons heureux. Et nous l'avons été si peu !...** »

Comme dans *Les Événements récents*, présenté au CDN de Besançon en 2015, Nicolas Laurent travaille sur les frontières entre illusion dramatique et mise en abyme de la situation théâtrale, en jouant sur les ressources esthétiques

de la vidéo. Metteur en scène et comédiens passent de la narration à l'incarnation, de l'incarnation à l'interrogation distanciée, et de

même que les personnages du roman, ils s'attachent à retrouver, par le théâtre, la fête perdue qui est au cœur du *Grand Meaulnes*. Sondant les rapports du théâtre au roman, de la réalité à sa représentation, de la fiction littéraire à la fiction sociale ou individuelle, *Meaulnes (et nous l'avons été si peu)* compose un paysage théâtral sensible et poétique, aussi désespéré qu'espiègle, où le mal de vivre se joue et se déjoue avec humour et ludisme.



UN ROMAN CULTE

Paru en 1913, *Le Grand Meaulnes* d'Alain-Fournier connut un succès immédiat ; aujourd'hui encore il est l'un des livres les plus présents dans les bibliothèques des français. Tombé dans le domaine public en 2009, le roman a été adapté au cinéma à deux reprises mais quasiment jamais au théâtre. C'est notamment pour combler ce vide que la Compagnie Vraiment Dramatique a décidé de travailler à l'adaptation de ce texte culte, pour comprendre cette béance. À la fois roman d'aventures, d'amour, d'amitié, du merveilleux, mais aussi roman mélancolique de l'enfance qui s'évapore, le texte de Fournier et sa puissance d'évocation en font un roman majeur et incontournable de la littérature française.

Ce roman d' "aventures intérieures" met en scène des adolescents. François Seurel, tout d'abord, narrateur du récit. Il vit et étudie dans l'école où ses parents sont instituteurs. Malade, timide et mélancolique, sa vie monotone va être bouleversée par l'arrivée d'un nouvel élève, Augustin Meaulnes. Ce garçon étrange autant que fascinant va devenir bien vite le meilleur ami de François et susciter l'admiration de toute l'école. Mais quelques jours avant Noël, Meaulnes disparaît trois jours. À son retour, il s'enferme dans un mutisme total et se plonge jour et nuit dans les atlas géographiques ; quand, enfin, il met François dans le secret : Meaulnes s'est perdu et, plusieurs heures, il a erré sur les routes puis sur les chemins de Sologne. Passant la nuit dans une bergerie abandonnée, il tente de retrouver la piste de l'école mais découvre par hasard une maison bourgeoise qu'il appellera bientôt "le Domaine mystérieux". Dans cette demeure, une fête fantasque et ensorcelante est donnée à l'occasion des fiançailles du fils de la famille, Frantz de Galais. Ensorcelante également, la soeur du fiancé, Yvonne de Galais, que Meaulnes entraperçoit tout d'abord de dos, jouant du piano, puis avec laquelle il échangera quelques mots, la promesse de se revoir. Mais les fiançailles sont annulées et la fête tourne court, des invités déposent Meaulnes à quelques encablures de son pensionnat. Dès lors, tous les efforts des jeunes garçons seront tournés vers la recherche désespérée du "Domaine mystérieux", de la fête perdue et de sa blonde promesse d'amour...

Comment faire un spectacle adapté de ce texte de 1913 qui puisse intéresser les adolescents d'aujourd'hui ? C'est une de nos motivations. Il y a fort à parier que la blouse d'Augustin Meaulnes et l'ombrelle d'Yvonne de Galais seraient désuètes et ridicules dans une cour de lycée contemporain ; pourtant le sentiment de liberté et la volonté d'indépendance, l'envie exagérée de vivre ses rêves, partir à la découverte du monde... sont autant d'aspirations universelles.

Nicolas Laurent

UNE ADAPTATION

« Faire une adaptation théâtrale du Grand Meaulnes n'est pas imaginable. Ce serait un assassinat. Ce conte appartient au monde de la musique et je ne peux qu'en restituer l'écho, en tirer quelques harmoniques comme d'un chant lointain dont on aurait oublié une partie des paroles »

W. Znorko, Dossier pédagogique d'*Un Grand Meaulnes*,
Théâtre des Célestins, Lyon, 1992

J'envisage le spectacle comme une adaptation libre du roman. Les questions de forme que posent l'écriture d'Alain-Fournier me passionnent au plus haut point : lieux multiples, souvenirs évanescents, mélange de fiction et de réalité... Comme en témoigne W. Znorko, cette "aventure intérieure" outrageusement romanesque semble devoir échapper au théâtre. Cela est sûrement vrai si le projet est de rendre la narration dans ses moindres rebondissements, de passer par l'illusion théâtrale pour donner à un voir un vérisme historique...

Dans l'adaptation, la part belle est faite à la première partie du roman. C'est celle dont tous les lecteurs se souviennent, celle qui orne souvent la couverture des éditions de poche, celle dont l'imagerie est commune aux lecteurs - même les moins attentifs. C'est celle de l'école, de l'arrivée de l'inconnu qui vient transformer la vie claudicante en un feu d'artifice, celle de la fugue, de l'errance, de la découverte des trésors – le Domaine perdu et sa châtelaine – et les prémices de leur recherche joyeuse autant qu'exténuante. Les acteurs s'emparent du matériau romanesque dans un monologue adressé au public à plusieurs voix, se passent le relais de la narration pour rendre l'écriture d'Alain-Fournier où se mêlent la contingence prosaïque de la vie campagnarde et la force d'évocation poétique.

La deuxième partie du roman consiste en la chasse au trésor. Grâce à des indices découverts lors de leurs recherches, par inadvertance ou par l'intermédiaire de l'apparition de nouveaux personnages, Meaulnes et son ami François écument les cartes et plans, les chemins de Sologne et les trottoirs de Bourges ou Paris. Il me semble que ce moment du roman est parfois déroutant pour le lecteur enivré par le foisonnement de la première partie. C'est aussi le moment qui a le plus encouragé une certaine critique à considérer le roman comme difficile à suivre ou "brouillon". Il me semble que ce moment intermédiaire où l'action laisse sa place aux mouvements intérieurs des personnages, où la narration prend des chemins qui bifurquent, des impasses, des fausses pistes, prépare à la troisième partie. Il en est le passage nécessaire, il en est la traversée des limbes. Ces limbes, je veux les rendre concrètes dans cette adaptation, ne pas les évacuer mais, au contraire, les exacerber. L'adaptation devient une contre-adaptation, une méta adaptation. C'est lors de ce moment que les acteurs et l'adaptateur/metteur en scène tenteront, en direct sur le plateau, c'est à dire dans le temps et l'espace de la représentation – hors de l'illusion théâtrale –, de rendre compte des relations complexe entre roman et théâtre, entre illusion et fiction.

Cette chasse au trésor, nous tenterons de la résoudre durant le spectacle, à l'instar des personnages du Grand Meaulnes qui tentent de reconstituer l'itinéraire de la fugue et de localiser l'objet de leurs désirs. Au-delà du trésor c'est la quête, en elle même et pour elle-même, qui est source de plaisir ou de frustration. Car, de trésors, il n'en reste guère dans l'oeuvre d'Alain-Fournier... Dans la troisième partie, les choses semblent se résoudre, Meaulnes et Yvonne se marient... Mais bien vite, le caractère aventureux du personnage principal – ou sa lâcheté, ou son désir de pureté, ou son sens de la parole donnée, c'est selon... - lui ordonnera de repartir sur les routes abandonnant sa belle, son fidèle ami François, sa mère et sa fille dont il ignore l'existence. Lorsqu'il reviendra dans les dernières pages du roman, sa femme est morte et enlevant l'enfant à son précepteur François, il partira pour toujours, laissant là son compagnon. «Tout paraissait si parfaitement concerté pour que nous soyons heureux. Et nous l'avons été si peu ! ». Comme un retour à la fiction que nous ne pourrions fuir, la tragédie du Grand Meaulnes se rappelant à nous ; les comédiens, presque malgré eux, tenteront d'incarner ces personnages pour leur rendre une existence théâtrale, raconter grâce au théâtre leur fin dramatique.

Du récit vers l'illusion théâtrale, en passant par la déconstruction de la narration, mon adaptation vise à rendre palpable les forces antagonistes qui traversent le roman : recherche éperdue du bonheur / incapacité de le trouver, exacerbation des joies de l'enfance / vicissitudes de l'adolescence / apaisement ou renoncement adulte, la quête infinie / le monde fini et silencieux...

Nicolas Laurent



© Elisabeth Carecchio

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

Comme les personnages du roman qui cherchent, à s'en essouffler, à retrouver la fête perdue, nous ferons des expériences sur le plateau pour tenter de recréer le "spectacle perdu du Grand Meaulnes". A partir de l'adaptation du roman, il s'agira de mettre en scène la puissance poétique du roman, les paradoxes féconds qu'ils engendrent (roman de la jeunesse / roman désenchanté...), plus que de tenter de raconter fidèlement cette histoire.

Pour cela, les comédiens traverseront plusieurs degrés d'incarnation, plusieurs modes de jeu très différents ; non pas dans leur expression mais dans leur rapport au public. Ainsi de narrateurs, ils finiront personnages en étant passé par une adresse directe, simple au public, s'exprimant quasiment en leur nom. L'originalité du spectacle tiendra dans cette capacité de reconstruire, au fur et à mesure de la représentation, ce qu'il est convenu d'appeler le quatrième mur, après l'avoir mis à bas. Cette structure suit, me semble-t-il, la structure initiale du roman : émerveillement, désenchantement, renoncement salvateur ou tragique.



© Elisabeth Carecchio

Au delà du spectacle en train de se faire, je voudrais montrer l'adaptation en train de se faire. Le passage de la forme du roman à la forme dramatique est complexe et riche, elle pose des questions de choix, de coupes... mais aussi des questions de forme interrogeant la singularité du théâtre et du roman, leurs possibles points de convergences mais aussi leurs identités parfois irréconciliables. Ainsi, il sera possible de me voir à l'écran de mon traitement de texte corrigeant la partition des comédiens au fur et à mesure de leurs improvisations, des avancées de la narration, ou au contraire voir les comédiens lire un

nouveau texte apparaissant sous leurs yeux ou rejouant plusieurs fois une même scène adaptée différemment... Le travail de répétitions nous montrera les multiples autres moyens de rendre cette “traduction” visible, le texte devient spectacle.

Dans ce dispositif de laboratoire d’adaptation, la vidéo sera un recours essentiel, élément central de la scénographie, elle permettra à la fois de créer l’illusion théâtrale en même temps que de la défaire. Tantôt fonctionnant comme une toile peinte ou comme organisatrice de l’espace, tantôt donnant à voir – par des captations d’images en direct – les coulisses de la représentation ou un point de vue inédit sur le plateau (en continuant d’élaborer le procédé vidéo inventé pour *Les Événements Récents*).

Le traitement des paysages dans le film *Le Grand Meaulnes* d’Albicocco, l’utilisation du flou et la grande solitude des personnages au milieu des ces piliers végétaux est une source majeure d’inspiration.



© Elisabeth Carecchio

L’image vidéo viendra soutenir l’image poétique, l’image romanesque, pour donner naissance, je le souhaite, à une image théâtrale singulière et fidèle à l’esprit d’Alain-Fournier plus qu’à sa lettre. Au delà du *Grand Meaulnes* et de ses “aventures” réjouissantes et graves, je questionne les rapports du théâtre et du roman, de la réalité et de sa représentation, de la fiction littéraire et de la fiction sociale ou individuelle.

Nicolas Laurent

EXTRAITS DE PRESSE

L'Oeil d'Olivier

Olivier Fregaville-Gratian d'Amore, 21 janvier 2019

En s'emparant des mots d'Alain Fournier, avec un respect fait d'irrévérence, d'impertinence, Nicolas Laurent signe une pièce décalée, décapante et invite à replonger dans l'univers mystérieux de ce roman sur l'adolescence. Une adaptation entre rires et larmes parfaitement ciselée ! [...] Toute la force de la mise en scène décalée de Nicolas Laurent est de ne jamais se prendre au sérieux, de dépasser un certain formalisme, d'égratigner l'œuvre avec une insolence respectueuse. Ne perdant rien de la trame du roman, y ajoutant quelques drolatiques incises, il donne une contemporanéité saisissante aux héros de cette oeuvre devenue best seller. Porté par l'interprétation juste, désopilante des quatre comédiens, *Meaulnes* est une mise en abîme jouissive du théâtre, ainsi qu'un hommage vibrant à ce roman d'aventures, d'amour et d'amitié. Dépassant les appréhensions de beaucoup, Nicolas Laurent et sa troupe donnent envie grâce à cette adaptation plus que réussie de se replonger dans les pages de l'ultime livre d'un soldat mort à la guerre.

la terrasse

N°268 Anaïs Heluin, 27 août 2018

Nicolas Laurent s'empare très librement du fameux d'Alain-Fournier. Un roman d'amour, d'amitié et d'aventure sur la sortie de l'enfance, dont il met en scène la puissance poétique.



Christine Rondot, 13 janvier 2019

Il déploie son univers résolument moderne pour revisiter, dans une libre adaptation, le récit romanesque initial [...] Nicolas Laurent sonde le roman devenu théâtre, et part à la recherche de ce qui fait le cœur du « Grand Meaulnes », entre fiction littéraire et fiction sociale, avec humour et poésie.



13 novembre 2018

Comme dans *Les Événements récents*, présenté au CDN de Besançon en 2015, Nicolas Laurent travaille sur les frontières entre illusion dramatique et mise en abyme de la situation théâtrale, en jouant sur les ressources esthétiques de la vidéo. Metteur en scène et comédiens passent de la narration à l'incarnation, de l'incarnation à l'interrogation distanciée, et de même que les personnages du roman, ils s'attachent à retrouver, par le théâtre, la fête perdue qui est au cœur du *Grand Meaulnes*.

L'ÉQUIPE



Nicolas LAURENT
Metteur en scène

Après des études de littérature française et d'arts du spectacle à l'Université de Franche-Comté, il devient l'assistant à la mise en scène de Sylvain Maurice, alors directeur du Centre dramatique national Besançon Franche-Comté. Il participe, avec lui, à la création de *Richard III* de Shakespeare, *Claire en Affaires* de Martin Crimp, *Métamorphose* d'après Kafka, *La Pluie d'été* et *Histoires d'Ernesto* d'après *La Pluie d'été* de Marguerite Duras.

Chargé de cours à l'Université de Franche-Comté, il intervient également en milieu scolaire et dirige des stages amateurs. Il écrit et met en scène ses propres spectacles avec la Compagnie Vraiment Dramatique : *Avez-vous mis de l'essence là-bas aussi ?*, *Pour une Herméneutique du tout*, *Sisyphes* (dans la cadre du dispositif Emergences de la Ville de Besançon en 2011), *Les Événements récents* (2013, avec l'aide du CDN Besançon Franche-Comté, du CDN de Sartrouville, de la Région Franche-Comté, du Ministère de la culture - DRAC Bourgogne Franche-Comté).

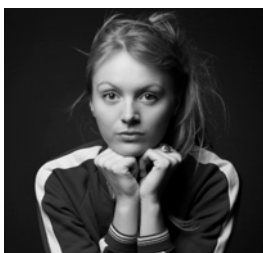
En janvier 2016, il met en scène son premier spectacle jeune public *Camille, Max et le Big Bang Club* de Marion Aubert sur une composition musicale d'Alban Darche dans le cadre du Festival Odyssées en Yvelines.

© Thierry Laporte



Max BOUVARD
Comédien

Max Bouvard commence le théâtre quand il arrête le football, il rencontre Jean-Charles Thomas avec qui il fonde la Cie Gravitation qui lui fait rencontrer Jacques Fournier, André Bénichou, et quelques autres auprès de qui il se forme. Originaire du monde rural, il aime s'y replonger dans les projets qu'il développe comme *le Village d'à Côté*. Il travaille depuis donc longtemps avec la Cie Gravitation sur moult spectacles dont *M.Kropps* et *Label Vie*. Et depuis moins longtemps, il travaille avec d'autres comme le Théâtre de l'Unité (*Vania à la campagne*, *Macbeth en forêt*), le Porte Plume (*Ma Famille*), la Cie Noces (*Le vol du flamant*).



Camille LOPEZ

Comédienne

Après avoir obtenu un diplôme d'études théâtrales (DET) au Conservatoire de Rennes, sous la direction de Daniel Dupont, Camille Lopez poursuit sa formation de comédienne au Conservatoire de Montpellier sous la direction d'Hélène de Bissy, Lucas Franceschi et Gérard Santi, après avoir participé à de nombreux stages notamment avec André Markowicz, Marie Payen, Pierre-François Garel, Katia Ogorodnikova et Anne Fischer. Elle joue également dans de nombreux courts métrages et dans plusieurs spectacles comme *L'Atelier d'Hamlet*, *Le Silence de Sarraute* et *Le Procès de Kafka*, mis en scène par Daniel Dupont. Elle fait actuellement partie de l'Atelier du TNT et a travaillé sous la direction de Catherine Marnas et Franck Manzoni, Julien Gosselin et Adrien Kanter, Aurélien Bory, Sébastien Bournac, Sylvain Maurice, Nicolas Laurent, Daniel Jeanneteau, Jean Bellorini, Agathe Mélinand et Laurent Pelly.



Paul-Emile PÊTRE

Comédien

Il intègre le Cours Florent en 2009. Il est admis au concours de la Classe Libre Promotion XXXII en 2011 et à l'Atelier au Théâtre National de Toulouse en 2014. Il travaille notamment sous la direction de Julien Gosselin, Jean Bellorini, Sylvain Maurice, Nicolas Laurent, Laurent Pelly, Sébastien Bournac et Jean-Pierre Garnier. Il joue également dans de nombreux spectacles comme, pour les plus récents, *Les Peintres au charbon* de Lee Hall mis en scène par Marc Delva, *Masculin-Féminin Variations* mis en scène par Laurent Pelly, *Jeunesse sans Dieu* d'Odon Von Horvath mis en scène par François Orsoni ou encore *Autour de Rémi de Vos* mis en scène par Marie-Christine Orry. En 2015, dans le cadre de l'Atelier, il joue et met en scène sa création *J'ai la volonté de ne pas rester tel que je suis, il y a des gens qui se contentent, c'est leur affaire*. Au cinéma, il réalise un moyen métrage *Made in Nowhere* et joue dans le long métrage *Survivre avec les loups* de Vera Belmont.



Yann RICHARD
Collaboration artistique

Yann Richard organise des festivals de musique puis collabore à l'association Théâtrales. Il intègre la compagnie de Sylvain Maurice puis devient son conseiller artistique au Nouveau Théâtre de Besançon. Il participe aux créations de *L'Adversaire*, *Ma Chambre*, *Œdipe*, *Les Aventures de Peer Gynt*, *Don Juan revient de guerre* et *Dealing with Clair*. Il collabore à la création de *Des Utopies ?*, spectacle écrit et mis en scène par Sylvain Maurice, Oriza Hirata et Amir Reza Koohestani. Il travaille avec Gildas Milin sur *Machine sans cible* et *Toboggan*, avec Joachim Lатарjet sur *Le Chant de la Terre*, *Songs for my brain* et *La Petite fille aux allumettes*, avec Pierre-Yves Chapalain sur *La Lettre*, *La Fiancée de Barbe-Bleue*, *Absinthe*, *La Brume du soir*, *Outrages* et *Où sont les Ogres ?*, avec Gérard Watkins sur *Europia, fable géo-politique* et *Je ne me souviens plus très bien*, avec Matthieu Cruciani sur *Un beau ténébreux* et *Vernon Subutex*, avec Clémentine Baert sur *Je nous promets*, avec Yordan Goldwaser sur *La Ville* et avec Simon Delattre sur *La Vie devant soi*.



Gilles PERRAULT
Collaborateur artistique

Titulaire d'un BEP Sylviculture et travaux forestiers, Gilles Perrault travaille aux relations publiques au CDN Besançon Franche-Comté de 2002 à 2016 et, depuis 2018, à la médiation culturelle aux 2 Scènes, Scène nationale de Besançon. En 2013, il obtient un Master théâtres et cultures du monde à l'Université de Franche-Comté. Gilles Perrault a participé comme collaborateur artistique et comédien aux premiers spectacles de la Compagnie Vraiment Dramatique, aux côtés de Nicolas Laurent : *Avez-vous mis de l'essence là-bas aussi ?*, *Pour une herméneutique du tout*, *Sisyphes* et à l'adaptation scénique du roman d'Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*. Entre 2016 et 2018, il travaille comme dramaturge avec la Cie Gravitation : *Faire le Jacques* et *Obsolètes*. Il collabore avec Julia Dreyfus au sein de la compagnie Deylco sur *Le Lièvre de Pripjat* et *Extinctions* en tant qu'auteur.

Amandine HANS

Assistante à la mise en scène

Après des études d'histoire des arts et une licence en métiers de l'exposition, elle décide de s'orienter vers la médiation culturelle. Elle a notamment travaillé pour le service culturel de l'université de Franche-Comté où elle anime des expositions qui mêlent savoirs scientifiques et créations artistiques. Passionnée de théâtre, elle participera à une année de création avec le Théâtre Universitaire de l'université de Franche-Comté puis s'inscrira aux cours dispensés par le Conservatoire à Rayonnement Régional de Besançon, où elle reçoit l'enseignement de Muriel Racine.

Marion GERVAIS

Scénographie

Scénographe et touche-à-tout issue de l'ENSATT, Marion Gervais travaille principalement pour le théâtre, la danse et l'opéra avec des metteurs en scène, chorégraphes, plasticiens, marionnettistes et musiciens. Ce qui guide son travail, c'est un rapport tout particuliers à la poésie des matières brutes au plateau, à l'immersion du spectateur, au fait de montrer la machinerie en jeu. Elle a notamment collaboré avec Matthias Langhoff sur *Oedipe-Tyran* d'après Sophocle et H. Müller, Frédéric Constant sur *Andromaque* de Racine, Nathacha Picard sur *Une plaisante histoire* de Tchekhov, *La Bonne-Âme de Sétchouan* de Brecht, *Motus Minus* et *Silence*, *Opéra-Trottoir* de Prévert, Bruno Thircuir sur *Nous sommes tous des K* d'après Kafka et Christophe Rosso sur *Pinocchio*, Hovnathan Avédikian sur *Espérance* d'Aziz Chouaki et *Angel's Bay* de Serge Valletti. Elle est également plasticienne, accessoiriste, facteur de masques et marionnettes, scénographe d'expositions, assistante d'autres scénographes, réalise des films d'animation et des installations contemporaines.

Loïs DROUGLAZET

Créateur vidéo

Après avoir suivi une formation de technicien son au BTS audiovisuel de Saint-Denis puis une formation de réalisateur sonore à l'ENSATT (ou il travaille notamment avec Christian Schiaretti, Michel Raskine et Matthias Langhoff), il se tourne vers les arts numériques et réalise des dispositifs et régies numériques temps-réel (vidéo et son). Impliqué dans des compagnies et collectif d'artistes (didascalies.net, Cie titre provisoire, Collectif anonyme, l'Ange Carasuelo Compagnie, Hana san studio, Cie le chœur des fous, compagnie Adrien M / Claire B), il se spécialise en régie vidéo numérique pour le spectacle et en création de dispositifs autonome et interactifs pour des expositions.

Cyrille LEBOURGEOIS

Son

Régisseur son, créateur son il a notamment travaillé sur *Embrassons nous Folleville* de Laurent Fréchuret, *Bobby Fisher vit à Passadena* et *Le Monstre du Couloir* (2015) de Philippe Baronnet, *Affaires courantes* de Xavier Valérie (2017) *L'imparfait* (In Avignon 2017) et *Max Guericke ou Pareille au Même* (2018) d'Olivier Balazuc ou encore à la co-crédation du *Grand Théâtre d'Oklahoma* de Madeline Louarn et Jean François Auguste (In Avignon 2018). Il a rencontré Nicolas Laurent sur la création de *La pluie d'été* de Sylvain Maurice, où Nicolas était adjoint à la mise en scène puis ils ont travaillé ensemble sur *Camille Max et le big band club* de Nicolas Laurent (festival Odyssée 2017) ainsi que sur *La 7^{ème} Fonction du Langage* de Sylvain Maurice et Nicolas Laurent (adjoint à la mise en scène). Suite au festival Odyssée Nicolas lui a proposé la création du *Grand Meaulnes*. Il est par ailleurs musicien, compositeur.



© Elisabeth Carecchio





MEAU LNEI

(Et nous l'avons e'té si peu)

D'APRÈS LE ROMAN DE
ALAIN-FOURNIER
UN SPECTACLE DE
NICOLAS LAURENT

Contacts :

DIFFUSION **Olivier Talpaert** (En Votre Compagnie)
06 77 32 50 50 / oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

PRODUCTION **Mélanie Charreton**
03 70 72 02 37 / melanie.charreton@cdn-besancon.fr



DIRECTION CÉLIE PAUTHE